Ayant constaté que la session sur le Mésolithique lors du Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques à Liège du 2 au 8 septembre 2001 s'était tenue dans une petite salle isolée qui avait reçu peu de public, Claus-Joachim Kind décida d'organiser un autre colloque en Allemagne. La conférence *Après la période glaciaire, habitats, subsistance et développement social pendant le Mésolithique de l'Europe centrale* put donc se réunir grâce à son organisation efficace du 8 au 12 septembre dernier à Rottenburg-am-Neckar, charmante petite ville médiévale près de Tübingen. D'emblée, C.-J. Kind expliqua comment il avait réuni la quarantaine d'orateurs invités: il s'agissait de présenter, en anglais[1], des sites ou ensembles de sites localisés dans une bande centrale de l'Europe, excluant l'Europe du Nord (îles britanniques, Scandinavie) et l'Europe du Sud (Espagne, Italie, Balkans), donnant ainsi une autre définition de „l'Europe centrale". Il s'agissait ainsi d'examiner les études sur le Mésolithique dans des régions pour lesquelles les études sur d'autres périodes chronologiques, en particulier sur le Paléolithique supérieur, ont partiellement occulté les derniers chasseurs-cueilleurs, et d'exclure les études purement typologiques des microlithes. C'est donc devant un public d'environ 80 personnes que furent présentées une trentaine de communications, dont les 2/3 sur support informatique de type Power Point®, réparties sur trois jours de travaux coupés par une journée d'excursion.

La conférence débuta par un premier groupe de communications consacrées à la Belgique et aux Pays-Bas. La première communication fut présentée par Pierre Noiret au nom de Marcel Otte: *The Mesolithic of the Belgian Ardennes*, avec une présentation des fouilles anciennes ou plus récentes comme la place Saint-Lambert à Liège. Puis Pierre M. Vermeersch, sous le titre *Reliability of the Stratigraphy and Spatial Structures of Late Pleistocene and Holocene Sites in Sandy Regions. Arguments for Eventual Mesolithic-Neolithic Contacts in Southern Benelux*, a exposé le problème des mouvements verticaux des artefacts dans des terrains sableux. Par les bioturbations et autres phénomènes naturels, tous les éléments archéologiques, des plus gros aux plus petits, peuvent se retrouver dans un même horizon artificiel, qui ne correspond donc pas à un niveau d'occupation, mais au résultat de phénomènes post-dépositionnels. Des occupations successives en surface peuvent donc se retrouver dans un même „horizon". Philippe Crombé, Yves Perdaen et Joris Sergant présentèrent ensuite *Extensive Settlement Research in the Drowned Early Mesolithic Landscape of the Waasland Polders (East Flanders, Belgium)*. À partir des exemples pris sur l'extension de la zone portuaire d'Anvers, qui a fait l'objet d'intenses sondages de diagnostic archéologique ces dernières années, puis de fouilles préventives sur des surfaces relativement grandes (plusieurs centaines de m², par exemple sur le site de Verrebroek[2]). Les méthodes d'analyse spatiale qui ont permis de différencier des zones d'activités spécialisées ou des occupations non synchrones ont été développées. Enfin, Eelco Rensink, avec *The Mesolithic Occupation of a Lowland Area. On Buried and Surface Records in the Netherlands and Their Interpretation*, a présenté des sites localisés dans les basses terres des Pays-Bas, entre le Rhin et la Meuse, où les conditions de conservation ont permis la préservation de vestiges organiques comme des pirogues ou une statuette en bois.

La session suivante fut consacrée à l'Allemagne. Dieter Schäfer, Jehanne Affolter, Claus-Stephan Holdermann et Alfred Pawlik, par l'exemple d'un site d'altitude attribué au Préboréal et au Boréal (*Mesolithic Subsistence at Ullafelsen, Tyrol*), à partir notamment de l'étude des matières premières lithiques et des remontages, posent la question, comme P. Crombé *et al.*, du statut du site et de la possibilité de distinguer une occupation unique ou répétée du site. Clemens Pasda quant à lui (*Lithics as Part of Human Subsistence and*

[1] À l'exception notable de J. Potterie, qui communiqua en français avec J.-G. et C. Rozoy, la consigne fut respectée.

[2] Pour ce site, voir: Crombé P., Perdaen Y., Sergant J. (2003) - The site of Verrebroek "Dok" (Flanders, Belgium): spatial organisation of an extensive Early Mesolithic settlement, *in* L. Larsson, H. Kindgren, K. Knutsson, D. Loeffler, A. Åkerlund dir., *Mesolithic on the move, papers presented at the Sixth International Conference on the Mesolithic in Europe Meso 2000, Stockholm, Sweden, September 4-8, 2000*, Oxbow Books, p. 205-215.

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro

Mobility in the Mesolithic of Southern Germany) a mis en évidence des comportements d'acquisition des matières premières lithiques différents entre le Paléolithique supérieur, où le silex jurassique est importé de plus de 200 km, et le Mésolithique où les matières premières locales ou sub-locales (moins de 50 km) sont privilégiées, sans doute en raison de contraintes techniques pour le débitage moins importantes qu'auparavant. Berit V. Eriksen, ayant constaté des variations colorimétriques importantes des matières premières lithiques (*Colourful Lithics – the "Chaîne Opératoire" of Heat Treated Chert Artefacts in the Early Mesolithic of Southwest Germany*) a réalisé des séries d'analyses et d'expérimentations qui ont montré l'existence d'un traitement thermique qu'elle pense volontaire et préalable à la taille du silex et non dû à la brûlure accidentelle des pièces. Enfin, Raymond R. Newell et Trinnette S. Constandse-Westermann (*Integrating Settlement Structure, Subsistence, Practices and Settlement Patterns of the Earlier Mesolithic Societies Inhabiting the Swabian Alb and Surrounding Areas*), en utilisant le logiciel de sériation écrit par le Dr Rozoy il y a déjà de nombreuses années, essaye de reconstituer l'évolution du peuplement dans le Jura souabe au Mésolithique ancien.

La dernière session du mardi 9 septembre permit de préparer l'excursion du lendemain par la présentation d'études spécialisées sur la plupart des sites à visiter. Claus-Joachim Kind présenta le site mésolithique de Siebenlinden à Rottenburg[3] (*Settlement and Subsistence in the Mesolithic sites of Siebenlinden, Southwest Germany*) qui connut des occupations assez longues et répétées en fin d'été et en hiver, avec la mise en évidence de plusieurs structures d'habitat dont une vaste zone composée de galets brûlés qui semble autoriser la reconstitution du plan d'une habitation rectangulaire. Claus-Stephan Holdermann a présenté les résultats de sa thèse[4] qui comprend une reprise du site de Jägerhaus-Höhle (*"Jägerhaus-Höhle" - Type Locality of Beuronien A, B and C: A Preliminary Study of Silex Subsistence and Route System*). Il a pu mettre en évidence plusieurs gîtes de silex utilisés dans des proportions variables suivant les niveaux d'occupation de la grotte, si tant est que ces subdivisions soient réellement pertinentes puisqu'il a pu effectuer des remontages entre pièces provenant de niveaux différents. Michael Jochim a étudié la répartition spatiale de sites du Mésolithique ancien du Jura souabe et de la région du Federsee (*Settlement Variability in the Early Mesolithic of Southwestern Germany*) et essayé de différencier différents types de sites ou de fonction de ces sites, mais s'est heurté à des qualités des informations recueillies, notamment dans le cas de sites repérés par prospection qui n'ont pas fait l'objet de fouilles. Enfin, dans le même secteur, Lynn Fisher (*Mobility, Search Tactics, and Food-Getting Tools in the Early Mesolithic: Understanding Site Distributions in the Upper Danube*) a cherché à interpréter, grâce à des prospections systématiques[5], à l'analyse de 9 sites fouillés représentant 17 niveaux d'occupation et au traitement des données par un système d'information géographique, les facteurs de dépense d'énergie pour l'acquisition des ressources (alimentaires, matières premières lithiques etc.) par rapport aux bénéfices, c'est-à-dire à l'énergie ainsi acquise.

L'excursion du 10 septembre a permis de visiter des sites très variés dans la vallée de la Neckar, sur la haute vallée du Danube et près de l'ancien lac de Federsee. Le premier site visité fut le site de Siebenlinden, dans la zone industrielle de Rottenburg, site de plein air sur la terrasse alluviale de la Neckar, fouillé au gré des aménagements urbains de façon discontinue depuis 1990 et comporte des niveaux avec de nombreuses structures (foyers, empierrements) du Beuronien B et C et du Mésolithique final. L'industrie lithique est riche et la faune assez bien conservée, avec également quelques éléments d'industrie osseuse. À noter la présence d'un fragment de hache polie en roche tenace dans un niveau du Mésolithique récent. La deuxième halte fut pour Jägerhaus-Höhle, petite grotte dans un petit vallon assez escarpé tributaire de la haute vallée du Danube, fouillé de 1964 à 1967 par W. Taute qui y définit les subdivisions du Beuronien. L'étude de ce site majeur mais en grande partie inédit est en cours de reprise par S. Holdermann dans le cadre de sa thèse de doctorat (*supra*). L'excursion fit ensuite halte, toujours dans la haute vallée du Danube, à Burghöhle Dietfurt[6], grotte en partie profonde fouillée de 1971 à 1973 puis de 1987 à 1996 par W. Taute. Cette grotte a livré des niveaux

---

[3] Une première synthèse monographique sur le site est sortie à l'occasion du colloque: Kind C.J. (2003) - *Das Mesolithikum in der Talaue des Neckars*, Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Konrad Theiss Verlag Stuttgart, 312 p., ISBN: 3-80621-778-4. Quelques résultats sont disponibles en ligne: http://www.landesdenkmalamt-bw.de/english/archaeol/siebenlinden/

[4] Thèse en cours sous la direction de Claus-Joachim Kind à l'université de Tübingen: *Die Jägerhaus-Höhle bei Beuron im oberen Donautal*. Vue de la grotte sur http://www.uibk.ac.at/c/c7/c741/personal/holder/holder.html

[5] Mais la découverte de moins de 10 pièces, voire de 1 ou 2 pièces seulement, permet-elle de parler de „site"? Quelle est la valeur de ces données?

[6] Une vue de la grotte est disponible en ligne: http://www.showcaves.com/english/explain/Speleology/Karst.html

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro

du Paléolithique final (avec des restes humains datés directement par AMS de 12 210 ± 60 BP (KIA-3837) et 12 420 ± 60 BP (KIA-3838) portant des traces de découpe et associés à une industrie lithique avec pointes à dos aziloïdes), du Mésolithique ancien avec une intéressante série de parures, du Mésolithique final/néolithique puis plus récents. L'étape suivante fut pour lac de Federsee, asséché aux 17-18e s. de notre ère. Sur les anciens rivages de ce lac, dont les niveaux ont fluctué à l'Holocène, plus de 100 sites du Paléolithique final et du Mésolithique ont été repérés, ainsi que de très nombreuses occupations postérieurs (Néolithique, Âge du Bronze). La première halte fut pour les sites de Henauhof, sites de plein air sur une presqu'île s'avançant dans le lac, fouillés entre 1981 et 1991 par M. Jochim, H. Schlichtherle et C.-J. Kind. Outre l'industrie lithique et osseux, de nombreux restes de bois y furent trouvés et les études environnementales ont pu être relativement poussées, permettant d'évaluer la fluctuation des niveaux du lac et des épisodes de turbification. La visite qui suivit au musée de plein air voisin à Bad Buchau[7] permit de voir le matériel archéologique récolté, les reconstitutions de maisons néolithiques et protohistoriques, mais aussi pour certains de se défouler sur l'ère de tir au propulseur! Le dernier arrêt avant le repas dans un restaurant local traditionnel fut pour Felsställe, abri sous roche occupé au Magdalénien, à la fin du Mésolithique puis au Néolithique (sépulture datée par radiocarbone, précédemment attribuée au Mésolithique), à l'Âge du Bronze, à l'Âge du Fer et enfin au Moyen-Âge. Ce site fit l'objet d'une fouille de sauvetage par C.-J. Kind et W. Torke de 1975 à 1980[8]. Outre l'industrie lithique et les restes de faune, ce site est intéressant pour la découverte d'un petit bloc calcaire trouvé dans le niveau du Beuronien C et qui porte un Bovidé peint en rouge, unique peinture figurative d'art mobilier de ce type connu pour cette période.

La journée du jeudi 11 septembre débuta par une série de communication sur la France et le Benelux. Véronique Dujardin (*Mesolithic Settlements and Landscape in the Charente Basin: Contribution of GIS*) a montré, à partir d'un corpus de 300 sites mésolithiques, que l'interprétation de l'évolution de l'occupation du territoire au cours du Mésolithique était largement biaisée par les modes de recherche et de prospection des sites et par l'opportunité de fouilles préventives à l'occasion de grands travaux d'aménagement. Jéremie Potterie, Colette et Jean-Georges Rozoy ont présenté, en français, *la cabane du Mésolithique ancien des Beaux Sarts (Bogny-sur-Meuse, Ardennes, France):* la „cabane" déjà étudiée et publiée il y a quelque temps[9] sans nouvelles données à l'exception d'un creusement trouvé en bord de zone fouillée à la fin de la campagne 2003 et donc non encore interprété. Frédéric Séara a mis en perspectives trois vastes sites fouillés dans le cadre d'opérations préventives ces dernières années, dans des contextes alluviaux (*Elements of Reflection about Habitat Structural Parts from Spatial Analysis of Open Air Encampments in Eastern France: The Examples of Ruffey-sur-Seille and Choisey (Jura)*[10] *and Pont-sur-Yonne (Yonne)*. Les analyses spatiales de ces sites ont permis de prouver des occupations répétées de ces sites, mais cependant sans superposition stricte de ces occupations, mettant ainsi en évidence des „stratigraphies horizontales". Martin Heinen a étudié la répartition et la chronologie de la culture Rhin-Meuse-Schelde (*The Rhine-Meuse-Schelde Culture in Western Europe - Distribution, Chronology and Development*) en Belgique et aux Pays-Bas. Pour la phase finale, il pose la question de la co-existence avec les cultures du Néolithique ancien et éventuellement de la néolithisation de ces groupes RMS.

La seconde session de la journée fut consacrée à la partie orientale de „l'Europe centrale" dans sa définition propre au colloque. Jirí A. Svoboda, dont le terrain d'étude est d'habitude la Paléolithique supérieur de la République tchèque, dressa un tableau des occupations mésolithiques dans cette même région (*Mesolithic Occupations in Caves and Rockshelters in Bohemia and Moravia*), signalant au passage que la sépulture d'enfant d'Obrítsví, d'abord attribuée au Mésolithique, a en fait été datée du Néolithique. Ce Mésolithique de Bohême-Moravie est peu différent dans ses grandes lignes d'autres Mésolithiques européens: les triangles, les segments et les pointes du Tardenois dominent dans la phase ancienne alors que les trapèzes caractérisent ses

---

[7] Une visite virtuelle de ce musée est possible en anglais et en allemand sur: http://www.federseemuseum.de/

[8] Ce site a fait l'objet d'une monographie dont certains éléments ont été depuis revus par leur auteur: Kind C.-J. (1987) - *Das Felsställe, eine jungpaläolithisch-frühmesolithische Abri-Station bei Ehingen-Mühlen, Alb-Donau-Kreis*, Forschungen und Berichte zur Vor-und Frühgeschichte Baden-Württemberg, 23, Stuttgart.

[9] Rozoy C. et J.-G. (2001) - Les Beaux Sarts à Bogny-sur-Meuse. Un site mésolithique (très) ancien en Ardenne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 98, n° 1, p. 129-130.

[10] Ces deux sites viennent de faire l'objet d'une publication monographique: Séara F., Rotillon S., Cupillard C. dir. (2002) - *Campements mésolithiques en Bresse jurasienne, Choisey et Ruffey-sur-Seille*, Documents d'Archéologie française, 92, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, Paris, 344 p., ISBN 2-73510-815-5.

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro

phases récente et finale. Zofia Sulgostowska présenta *The Mesolithic Communication Network between the Oder, Neman and Dnestr Rivers, seen from the Perspective of Raw Materials Distribution*. Son travail se base avant tout sur la circulation des différentes matières premières lithiques. Michal Kobusiewicz a introduit les notions de „Protonéolithique" et de „Paranéolithique" (*Paraneolithic - Obstinate Hunter-Gatherers of the Polish Plain*), en discutant de l'apparition tardive du Néolithique dans certaines régions de la Pologne et de la perduration, même après l'apparition du Néolithique, de groupes continuant à avoir une économie „mésolithique" de chasseurs-cueilleurs jusqu'à des dates extrêmement tardives, jusqu'au 2e millénaire BC. Cette interprétation fit l'objet d'un débat animé.

La troisième session de la journée fut consacrée à des thèmes plus variés, mais présentant des sites qui tous ont permis la préservation de matériaux ligneux. Bernhard Gramsch a présenté les résultats des fouilles sur le site de Friesack (*Site Continuity and Discontinuity of Occupations During three Millenia of Mesolithic Settlement at Friesack, Northern Germany*), vaste site où les niveaux alluviaux s'intercalent avec des niveaux tourbeux et de nombreux sites archéologiques, notamment mésolithiques, où les restes en matières ligneuses sont très bien conservés. La question abordée dans cette communication est de savoir le statut exact de ces occupations, si elles sont successives, continues ou non sur plus de trois millénaires. Harald Lübke a abordé le thème de *Settlement Patterns and Economic Strategies of Final Mesolithic Hunter-Gatherers, Investigations in a Drowned Landscape*, à partir des fouilles subaquatiques d'un ensemble de sites du Mésolithique final réalisées dans le cadre du programme de recherche „Sincos"[11]. Erik Brinch Petersen présenta ensuite le site danois de Vaedbek, localisé dans une station balnéaire (*The Cultural and Social Landscapes of Mesolithic Vaedbek*). La dernière communication de cette session, par Ebbe H. Nielsen, se rattache plutôt à la session suivante en abordant la Suisse: *Local Groups in the Swiss Mesolithic*. Ce fut une des seules communications qui n'aurait pas dû avoir sa place dans ce colloque, avec la présentation de cartes de répartitions de microlithes, même pas exactes quand il s'agit de les replacer dans un cadre plus large. Puis Pierre Crotti, à partir de quelques études de cas sur des sites localisés à des d'altitudes variées dans les Alpes et le Jura, a essayé de démontrer la mobilité de certains groupes en Suisse occidentale (*Between the Alps and the Jura: Economy and Mobility during the Western Switzerland Mesolithic*). Marek Zvelebil, en se basant sur des exemples ethnographiques qu'il présenta de façon détaillée, a montré la difficulté d'interpréter certains sites archéologiques, notamment mésolithiques, quand la dimension de la cosmogonie ou des échanges sociaux nous échappe (*People Behind the Lithics: Social Life and Social Change Among the Mesolithic Communities in Temperate Europe*). Il a tenté de présenter ensuite dans cette optique une série de sépultures mésolithiques. Douglas T. Price (*The Late Mesolithic and the First Farmers of Central Europe*) a montré l'intérêt d'études isotopiques pour différencier les régimes alimentaires entre l'enfance et l'âge adulte[12]. En effet, en mesurant le rapport des isotopes du Strontium ($^{87}Sr/^{86}Sr$) dans l'émail des dents, qui reflète l'alimentation dans l'enfance, et le même rapport dans l'os qui témoigne de l'alimentation au moment de la mort, il peut distinguer dans une nécropole du Néolithique ancien 4 sépultures féminines qui ont un marquage très différent des autres individus et suggère qu'elles ont passé leur enfance dans une zone granitique (en l'occurrence en haute montagne) ou en consommant de la viande provenant de ces zones. De là à conclure qu'il s'agit de dames mésolithiques des zones montagneuses enlevées par les hommes néolithiques des plaines, il y a un pas ... suggéré mais non franchi par l'auteur.

La matinée du vendredi 12 septembre commença par quatre communications françaises (dont une sur l'Europe du Nord). Christian Verjux, qui a trouvé de nombreuses fosses à usage varié sur le site mésolithique d'Auneau (Loiret), a fait le point sur les différents types de structures en creux trouvées sur les sites mésolithiques (*Mesolithic Dug Structures in Europe. A Preliminary Report*), soulignant la difficulté le plus souvent, sauf dans le cas de fosses funéraires, de déterminer la fonction première du creusement, que la fosse apparaisse ensuite „vide" ou comme un dépotoir secondaire à la fouille. Christophe Cupillard a présenté les principaux résultats de sa thèse sur l'occupation mésolithique dans le Jura suisse et français (*The Mesolithic of the Swiss and French Jura: Chronology, Environment, Culture and Settlement*). Anne Bridault, qui avait prévu de communiquer sur la

[11] Ce programme est présenté sur un site internet (www.sincos.org) par lequel on peut avoir accès à plusieurs articles publiés par H. Lübcke dans le cadre de ce projet.

[12] La méthode a été exposée dans plusieurs articles. En voici deux récents, l'un en français, l'autre en anglais: Price T. D. (2000) - Les isotopes du strontium dans les restes squelettiques. Étude des migrations de populations archéologiques, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, t. 80, p. 29-34; Price T. D., James H. B., Bentley R.A. (2002), Characterization of Biologically Available Strontium Isotope Ratios for the Study of Prehistoric Migration, *Archaeometry*, 44, p. 117-135.

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro

faune d'Auneau, a finalement parlé les résultats qu'elle a obtenu avec H. Bocherens et D. Drücker sur les études de la faune des sites de Rochedane et Bavans (étude de l'âge, de la période d'abattage et du sexe du gibier, mais aussi interprétation des résultats des analyses isotopiques $^{13}C/^{15}N$). Éva David a elle aussi changé le titre initial de sa communication et essayé de caractériser le Mésolithique ancien (8e millénaire BC) de l'Europe du Nord sur la base de l'étude de la technologie des matières dures animales[13].

La dernière session a abordé des thèmes divers. Hartwig Löhr débuta avec *Regional Frequencies of Late Mesolithic Finds in Central Europe: Agglomeration, Unsettled Spaces, Buffer Zones, Backward Areas, or Conservation and Retrieval Bias*. Klaus Breest et Stephan Veil ont présenté une statuette animale et une pendeloque en ambre provenant du site Federmesser (donc un peu en dehors du champs chronologique de la conférence) de Weitsche. La statuette[14] est interprétée comme un cheval. La pendeloque porte des gravures de traits entrelacés dans lesquels les auteurs voient l'évolution ultime des représentations féminines schématiques de type Gönnesdorf, sans avoir réussi à vraiment convaincre l'auditoire. Il s'agit cependant de deux pièces remarquables (*Animal Figurine and Pendant of Amber from the Federmesser-Site Weitsche, District Lüchow Dannenberg (Lower Saxony, Germany) - Their Meaning for the Knowledge of the Art Between the Late Upper Palaeolithic and the Mesolithic*). Enfin, Thomas Terberger a tenté une synthèse autour du thème d'„ethnicité" et de la reconnaissance de territoires de groupes mésolithiques (culture, groupe d'influence, etc.): *Concepts of Mesolithic Group Territories: A Discussion*.

La discussion finale a porté d'une part sur des problèmes archéologiques (qu'est-ce qu'une période de transition, comment se fait le passage du Paléolithique supérieur au Mésolithique et du Mésolithique au Néolithique, etc.), et d'autre part sur des questions d'organisation. En effet, ce colloque était organisé également en tant que rencontres annuelles d'un groupe de chercheurs allemand sur le Mésolithique, informel et qui se réunit depuis de nombreuses années. Le débat a porté sur l'extension ou non de ces journées nationales sur des réunions plus internationales comme celle de Rottenburg, ou sur le recentrage sur des journées d'études plus restreintes, en petit comité. Si les rencontres deviennent internationales, quelles seraient leur périodicité et leur relation avec les autres conférences et tables rondes sur le Mésolithique (cf. la table ronde internationale organisée à Belfast en septembre 2005 ou les congrès de l'UISPP)? Le débat est resté ouvert.

Pour ceux qui le souhaitaient, la dernière journée s'est achevée par la visite par son conservateur du musée d'archéologie romaine, construit pour préserver d'importants vestiges monumentaux découverts lors de travaux d'aménagements d'un parking public.

Encore merci aux organisateurs, en particulier à C.-J. Kind et à son équipe, à l'hospitalité de la commune de Rottenburg qui reçut tous les participants dans son hôtel de ville et aux sponsors de cette manifestation qui ont permis la prise en charge financière de toutes les personnes qui ont communiqué. Espérons que les actes pourront être publiés dans des délais relativement rapides.

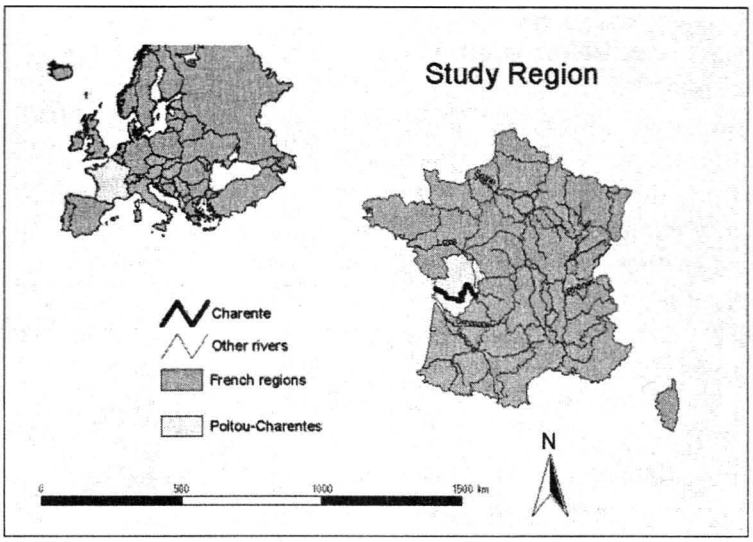
Véronique DUJARDIN

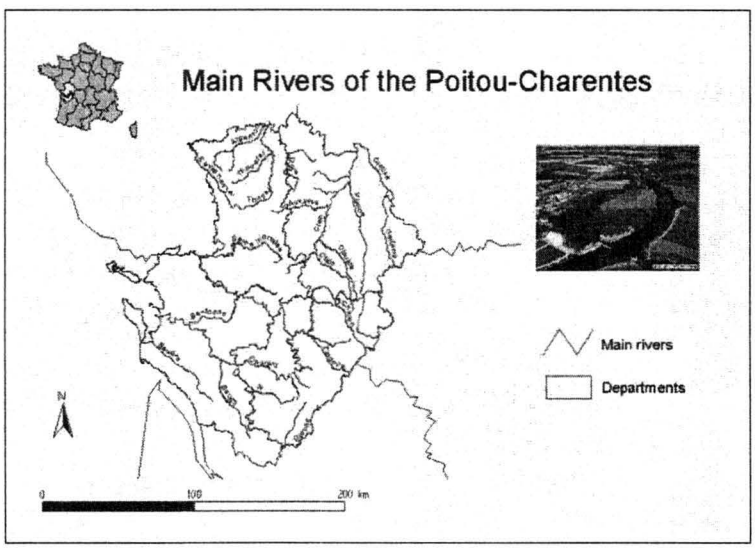
Service régional de l'archéologie de Poitou-Charentes
102 Grand Rue 86020 Poitiers Cedex FRANCE
veronique.dujardin@culture.gouv.fr

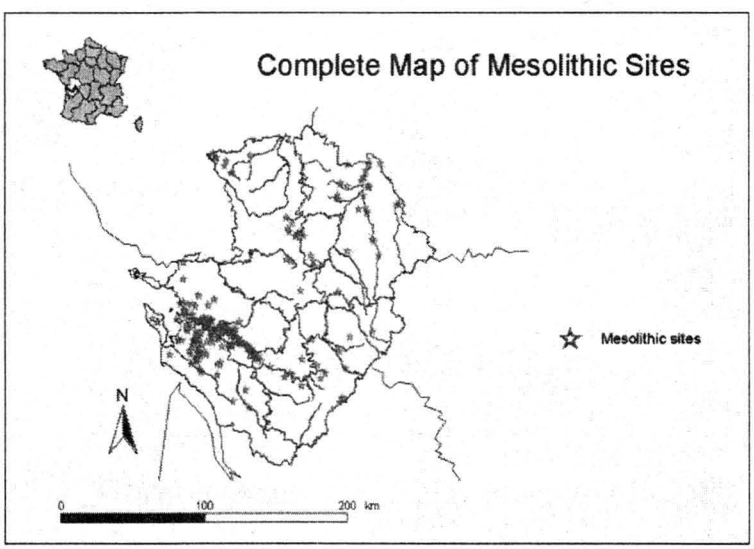
[13] Cette communication est la poursuite de son travail de thèse qui devrait prochainement être publié aux éditions Monique Mergoil: David É. (sous presse) - *L'industrie en matières dures animales du Mésolithique ancien et moyen en Europe du Nord: contribution de l'analyse technologique à la définition du Maglemosien*, Collection Préhistoires, éditions Monique Mergoil.

[14] Une image de cette statuette est disponible en ligne sur la page: http://www.urgeschichte.de/weitsche/sponsor.htm

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro







Véronique Dujardin, *Mesolithic Settlements and Landscape in the Charente Basin: GIS Contribution* – planches de la communication sur Power Point.

http://cimec.ro / http://complexulmuzealbn.ro